

estoit l'auteur, & qui la procuroit à ces peuples.

A cette parole vn Capitaine Huron s'éleua & dit, qu'auaparauant que de respondre à la voix d'Onontio, il luy vouloit faire present de la part de tout son país d'vn Hiroquois prifonnier qu'il auoit tesmoigné desirer dés l'année precedente: il prend donc ce prifonnier d'vne main, & de l'autre il tenoit vne branche de Porcelaine en baston, & passant au trauers de la place met ce pauvre Hiroquois au pied de Monsieur le Gouverneur, auéc cette Porcelaine qui representoit son lien, marque de sa captiuité.

Monsieur le Gouverneur ayant agreé ce prifonnier, le fit conduire aussi-tost avec [117] son lien de Porcelaine au quartier ou estoient assis les Hiroquois, luy donnant la liberté, & le remettât entre les mains de ses Compatriotes. Ce ieune foldat fit assez paroistre à sa mine qu'il prenoit grand plaisir de se voir doucement conduit vers son Capitaine, apres auoir eschappé le feu & la dent de ses ennemis, qui deuiennent ses amis.

Cette ceremonie faite, le Capitaine Huron respondit à la fommation de Monsieur le Gouverneur par quatorze presens qu'il fit aux Hiroquois, dont voicy l'explication. Ces presens estoient composez de peaux de Castors, & de Porcelaine.

Au premier, voila, dit-il, le lien du prifonnier qui s'eschappa de nos mains, l'Automne passé. Vous sçaurez en passant que les Hurons auoient pris trois Hiroquois auprès de Richelieu, qu'ils en auoient donné vn aux Algonquins, lequel fut mis par apres entre les mains de M^r le Gouverneur. Ils menerent les deux autres dans leur país. En chemin l'vn de ces deux prisõniers s'eschappa: mais le froid, la faim &